

CONSEIL GENERAL D'INDRE-ET-LOIRE

## Inventaire analytique de la sous-série 11 AV

### TEMOIGNAGES CONCERNANT LA LIGNE DE DEMARCATIION :

### ENTRETIENS FILMES

2010



par Anne DEBAL-MORCHE  
conservatrice en chef du patrimoine

sous la direction de Lydiane GUEIT-MONTCHAL,  
conservateur du patrimoine,  
directrice des Archives départementales d'Indre-et-Loire

ARCHIVES DEPARTEMENTALES  
Chambray-lès-Tours

2012



# INTRODUCTION

**DATES EXTREMES** : 2010

**IMPORTANCE MATERIELLE** : 8 DVD

**MODALITES D'ENTREE** : Don

**MODALITES D'ACCES** : Accès libre

**MODALITES DE REPRODUCTION** : Reproduction libre

**INDEXATION LIEUX** : Indre-et-Loire

## PRESENTATION :

La Direction des Archives départementales d'Indre-et-Loire a organisé en 2010 un ensemble de manifestations concernant la commémoration des 70 ans de la ligne de démarcation :

- Une exposition, intitulée « Le ligne de démarcation en Indre-et-Loire (1940-1944). La Touraine divisée », présentée du 22 octobre au 31 décembre 2010 au logis royal de Loches. L'exposition faisait le point sur les recherches actuelles, notamment en retrouvant le tracé le plus précis possible de cette frontière arbitraire qui ne reposait pas sur les limites administratives habituelles. Elle retraçait la vie quotidienne, ses complications administratives pour l'obtention des fameux laissez-passer, et évoquait le monde des passeurs, qui dans une résistance non armée refusèrent les lois de l'occupant, au péril de leur vie.

- Une journée débats intitulée « La ligne de démarcation (1940-1944). Histoire et témoignages », organisée le 20 novembre 2010 à l'Université François Rabelais de Tours par la Direction des Archives du Conseil général d'Indre-et-Loire en partenariat avec la Maison du Souvenir de Maillé et l'Inspection académique . Cette journée destinée avant tout au grand public était axée sur la mémoire de la ligne de démarcation et le rôle des témoignages, avec des exemples pris en Indre-et-Loire, mais aussi dans le Cher, la Saône-et-Loire et l'Aquitaine. Les interventions, d'une durée de 20 à 30 minutes, étaient ponctuées par la diffusion de films documentaires qui retraçaient de manière vivante comment fut vécue la ligne de démarcation.

- Un film intitulé *Le temps est clair... Des témoins racontent la ligne de démarcation en Indre-et-Loire* conçu par Anne Debal-Morche, conservatrice en chef du patrimoine aux Archives départementales d'Indre-et-Loire et Frédéric Delahaye, professeur missionné par le Rectorat d'Orléans-Tours auprès des services éducatifs de la Maison du Souvenir de Maillé et du château de Chenonceau, et réalisé par Michel Dalaine, au Centre départemental audiovisuel Jean Mermoz. Ce film présente des extraits des témoignage de sept personnes qui racontent comment elles ont vécu à l'époque la ligne de démarcation.

C'est l'intégralité de ces témoignages qui sont regroupés dans cet ensemble de sept DVD.

## METHODOLOGIE

### Le choix des témoins

Les Archives départementales, le service départemental de l'Office national des anciens combattants et l'association Etudes de la Résistance en Indre-et-Loire (ERIL) se sont associés pour entrer en contact avec des personnes ayant vécu non seulement la période de la guerre, mais ayant été aussi confrontés à la ligne de démarcation, la difficulté étant que les témoins se raréfient 70 ans après l'événement. Une première liste de 20 personnes a été constituée ; ces personnes ont été contactées par téléphone pour savoir si elles acceptaient de témoigner. Une première rencontre, a été organisée avec 15 personnes, généralement à leur domicile avec l'archiviste muni d'une première série de questions correspondant à la grille d'analyse élaborée conjointement avec l'enseignant chargé du service éducatif à la Maison du souvenir de Maillé. A la suite de cette rencontre, 7 personnes ont été retenues en fonction des critères suivants : l'intérêt du témoignage (choisi de façon à représentant une situation différente pour chacun) et la facilité d'élocution (dans la mesure où le témoignage devait illustrer un film à vocation pédagogique).

### Les témoins

**Raoul Bodineau**, né le 13/10/1924 à Larçay, âgé de 16 ans en 1940, habite à la Salle-Giraud, puis à la Lande, commune de Larçay, où il aide ses parents dans l'exploitation de leur ferme. De juin 1940 à mars 1942, il fait franchir la ligne de démarcation à plus d'une centaine de personnes, surtout des soldats français prisonniers de guerre évadés, notamment des tirailleurs algériens, marocains et tunisiens. Il utilise différents itinéraires : de juin 1940 à octobre 1941, il organise le passage par Athée-sur-Cher sur la route de Sublaines et la ferme de « Bono » sur un parcours d'une quinzaine de km. D'octobre 1941 à mars 1942, il effectue le passage sur les terres de la ferme de Toizay, à Courçay (propriété de l'oncle de sa future femme) à 17 km de Larçay, terres qui étaient partagées par la ligne de démarcation. Raoul Bodineau évoque les risques d'arrestation du passage de la ligne lorsqu'un jour, ayant aperçu des soldats allemands, il dut cacher deux aviateurs anglais dans des clapiers à lapins tandis que lui-même se dissimulait sous un tas de bois.

**Jean Chauvin**, né le 02/12/1924 à Tours, âgé de 15 ans en 1940, habite à Tours. Il évoque le passage légal de la ligne de démarcation avec son père à Gièvres (Loir-et-Cher) pour se rendre près de Romorantin chez ses grands-parents et raconte comment certains jeudis (jour de congé scolaire), il franchissait clandestinement en vélo la ligne de démarcation près de Reignac pour transporter du courrier en zone libre. Un premier acte de résistance qui le conduit à s'engager dans le réseau Libé-Nord. Dès l'âge de quatorze ans, il a tenu un journal quotidien et a pris des photos clandestinement de ce qu'il voyait, en se déplaçant à pied ou à vélo, avec un petit appareil Kodak à soufflet ; il développait donc lui-même ses photos en noir et blanc qu'il a cachées sous le plancher, pendant toute la guerre.

Après ses études de médecine de 1943 à 1950, il débute une carrière en anesthésie à la clinique Saint-Grégoire avant de s'orienter vers la médecine généraliste à Tours, dans le quartier Beaujardin. Il a ensuite exercé dans un centre de rééducation à Tours, rue de Bordeaux puis rue Victor Hugo pendant trente-deux ans (centre spécialisé dans le traitement des problèmes traumatologiques et rhumatologiques).

Il a toujours continué en parallèle à s'intéresser à l'histoire. Depuis 1948, il est membre de la Société archéologique du Grand-Pressigny dont il a été président pendant quinze ans. Il a réalisé un film de treize minutes, « Du côté du Grand Pressigny » et un de quinze minutes, « Côté préhistoire » pour les scolaires.

Après la guerre, le Docteur Chauvin a rassemblé de nombreux témoignages audiovisuels sur l'Indre-et-Loire pendant la Seconde Guerre mondiale, qui ont abouti à la réalisation en 1991, avec le documentariste Daniel Costelle, d'un film intitulé « C'était hier : la Touraine pendant la guerre »<sup>1</sup>. Il est actuellement président d'honneur de l'ERIL.

---

<sup>1</sup> Le Dr Chauvin a fait don de ces archives audiovisuelles aux Archives départementales d'Indre-et-Loire en 1991 ; elles sont conservées sous la cote 40 J.

**Louis-Claude Jeudi**, né le 17/12/1933, âgé de 7 ans en 1940, habite à Chenonceaux. Ses parents Louis et Madeleine Jeudi gèrent l'hôtel du Bon Ouvrier à Chenonceaux. Il évoque ses jeux au château de Chenonceau avec le fils du régisseur et le rôle de ses parents pour le passage de la ligne de démarcation, notamment de deux jeunes filles juives, qui leur valut l'obtention de la médaille des Justes parmi les nations.

**Paul Métadier**, né le 08/06/1918, âgé de 22 ans en 1940 dirige avec son père les Laboratoires pharmaceutiques Métadier à Tours, dont il sera président de 1956 à 1980. Il évoque les difficultés techniques (utilisation du gazogène comme carburant) auxquelles furent confrontés les industriels pour se procurer les matières premières en zone libre et leur acheminement en zone occupée. Il crée en 1950 avec son père le musée Balzac au château de Saché acquis en 1926 et exerce les fonctions politiques de maire de Saché et de conseiller général.

**Georges Murzeau**, né le 18/08/1922 à Manthelan, âgé de 18 ans en 1940, habite au hameau de Malicorne à Dolus-le-Sec, où il travaille à la ferme avec ses parents. Il fait franchir de nuit clandestinement des soldats évadés et des familles juives. Il évoque avec truculence les différentes manières de berner l'occupant mais aussi les moments plus périlleux où il réussit à éviter une patrouille allemande alors qu'il conduisait 40 Sénégalais évadés.

**Elisabeth Raguin**, née en 1928, âgée de 12 ans en 1940, cousine de Georges Murzeau, habite à la ferme de Franc-Jeu à Tauxigny, où ses parents Pierre et Maria Murzeau possèdent une ferme. Trop jeune pour avoir participé elle-même, Elisabeth évoque le rôle de sa mère Maria et de ses sœurs Hélène et Yvonne qui aidaient à franchir clandestinement la ligne de démarcation, à 10 km de leur ferme, près de Dolus-le-sec, à Kerleroux, leur ancien lieu d'habitation.

**Hubert Tessier**, né le 10/12/1927, âgé de 13 ans en 1940, habite à Chenonceaux où sa mère tient une épicerie en l'absence de son mari, prisonnier de 1939 à 1942. Il évoque la vie quotidienne pendant la guerre, notamment les problèmes de ravitaillement et le passage de la ligne de démarcation à Bléré.

### **La grille d'entretien**

Elle a élaborée conjointement avec Frédéric Delahaye, enseignant chargé du service éducatif à la Maison du souvenir de Maillé, selon les pré-requis suivants : éviter un questionnaire trop long, trop restrictif, différent en fonction des personnes concernées, et privilégier un questionnaire modulable, facilitant le travail de classification.

Le questionnaire a été organisé autour de six axes de parole :

- L'identité de la personne en 1940 et 1944,
- Le premier contact de la personne avec la ligne de démarcation,
- Les activités entre 1940 et 1944 de la personne en relation avec la ligne de démarcation,
- Les motivations de la personne par rapport à son activité,
- Les relations de la personne avec les autorités responsables sur la ligne de démarcation,
- La perception de la personne de la ligne de démarcation et de son entourage entre 1940 et 1944.

Le fait d'avoir une grille précise permettait d'interviewer les personnes de manière méthodique, et de reposer les questions lorsque la personne se laissait entraîner par ses souvenirs. La grille d'interview a surtout servi pour la première rencontre avec les témoins. Dans l'entretien filmé, seules ont été retenues les questions qui apportaient une réponse de la part des témoins.

### **L'entretien filmé**

Les entretiens filmés ont eu lieu les 8, 17 et 23 juin 2010, au Centre audiovisuel Jean Mermoz à Tours. Ce centre situé au collège Corneille réalise toutes les opérations audiovisuelles conçues par les enseignants en Indre-et-Loire. Il est rattaché administrativement à l'Inspection académique et

bénéficie d'une subvention du Conseil général d'Indre-et-Loire. Il dispose d'un studio d'enregistrement où les élèves peuvent réaliser des émissions de télévision, notamment des journaux d'information, et qui présente toutes les conditions techniques pour réaliser un entretien. Les questions lors de l'entretien ont été posées par Anne Debal-Morche, conservatrice en chef du patrimoine aux Archives départementales d'Indre-et-Loire, et la réalisation technique (image et son) a été assurée par Michel Dalaine, responsable du Centre audiovisuel Jean Mermoz.

## LA VALORISATION

### La réalisation du documentaire

#### *Le temps est clair... Des témoins racontent la ligne de démarcation*

Les 7 DVD d'entretiens ont été visualisés afin de retenir les passages les plus intéressants et un scénario a été établi afin d'aboutir à une durée maximale de 30 minutes. En effet ce DVD avait pour but d'être d'abord présenté en accompagnement de l'exposition, mais surtout d'être diffusé auprès des établissements scolaires dans la cadre de l'action éducative. Sa durée relativement courte permet ainsi d'utiliser le temps restant de l'heure de cours pour une exploitation pédagogique.

Le scénario, comportant une transcription partielle de l'entretien, permet ainsi de connaître une partie de son contenu. La sélection des extraits des témoignages a été complétée par une importante recherche iconographique pour illustrer de manière attrayante les propos des témoins, et d'éviter un relâchement de l'attention. Le montage technique a ensuite été réalisé par Michel Dalaine.

Le titre « Le temps est clair... » est la reprise d'une phrase utilisée par deux témoins lorsqu'ils évoquaient le passage clandestin de la ligne. L'une d'elles l'employait pour signifier qu'il était temps de se préparer à partir, alors que l'autre l'utilisait dans un sens opposé en expliquant que lorsque le temps était clair, il fallait éviter de franchir la ligne, dans la mesure où on pouvait plus facilement être vu. Cette ambiguïté nous a paru correspondre au thème de ce DVD.

L'utilisation de témoignages correspond aussi au thème de l'histoire de la ligne de démarcation. Cette histoire est surtout celle des passeurs, et elle est faite de multiples histoires, dramatiques mais aussi amusantes où les personnes proches de la ligne se trouvent parfois entraînés dans des événements qui les dépassaient mais éprouvaient aussi à l'occasion le plaisir d'avoir berné l'occupant qui leur impose un règlement absurde en partageant par une ligne frontière leurs villages, leurs fermes, leurs terres d'exploitation. La vision des témoignages permet aussi une approche plus sensible auprès des générations qui n'ont pas connu cette période et une connaissance complémentaire de celles transmises par les archives écrites.

## **BIBLIOGRAPHIE :**

### **Ouvrages concernant la ligne de démarcation**

ALARY, Eric, *Le canton de Bléré sous l'Occupation : une position unique en France*, Paris, Office d'édition et du livre d'histoire, 1994. .... [Chambray, 8°B 143]

ALARY, Eric, *La ligne de démarcation. 1940-1944*, Perrin, 2003. .... [Chambray, 8°B 491]

CHEVEREAU, Sébastien, DEBAL-MORCHE, Anne, DELAHAYE, Frédéric, *La Touraine divisée. La ligne de démarcation en Indre-et-Loire. Histoire et témoignages*, Catalogue de l'exposition. Conseil général d'Indre-et-Loire, 2010. .... [Tours, 8°Bh 2781, Chambray, 8°BhB398]

### **Ouvrages concernant les témoins**

CHAUVIN, Jean, *La Touraine meurtrie et libérée, 1939-1945*, Office d'édition du livre d'histoire, 1996. .... [Chambray usuels, 4°B 135]

*Les Bodineau. Chronique d'une famille de résistants sous l'occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale*, d'après le témoignage du fils aîné, Raoul Bodineau, recueilli et mis en écriture par Michel Bertrand en 2008. Tapuscrit. .... [Chambray, 4°Bh B 352]

*Une famille de passeurs : les Murzeau de Franc Jeu*, témoignages recueillis par Jean Rideau-Berthier, Druye (37), 2010 (DVD). .... [Chambray, 8°B1484]

### **Documents audiovisuels**

*C'était hier : la Touraine pendant la guerre*, film documentaire de Jean Chauvin et Daniel Costelle, Conseil général d'Indre-et-Loire, 1991 (VHS), 2003 (DVD). .... [Chambray, 8°B 1905]

*La Cicatrice*, film documentaire de Dominique Adt, coproduit par Thierry Gauthier Audiovisuel, France 3 et TV Tours, 2010. .... [Chambray, 8°B 1485]

Le temps est clair..Des témoins racontent la ligne de démarcation en Indre-et-Loire, film documentaire d'Anne Debal-Morche et Frédéric Delahaye, Conseil général d'Indre-et-Loire, 2010. .... [Chambray, 8°B 1486]

*La ligne de démarcation en Saône-et-Loire*, film documentaire de Sébastien Joly, Centre d'interprétation de la ligne de démarcation, Gévelard (71), 2010. .... [Chambray, 8°B 1487]

# ANNEXES

## 1. Grille d'entretien

LA LIGNE DE DEMARCATION EN INDRE-LOIRE  
Recueil de témoignages

### Questions posées lors de l'entretien filmé

#### Axe 1 : L'identité de la personne en 1940 et 1944

1. noms,  
prénoms,  
  
date de naissance  
  
lieu de naissance
2. Vos villes, villages ou région d'hébergement entre 1940 et 1944

L'âge et le lieu de résidence par rapport à la ligne

3. en 1940 ?
4. en 1944 ?

#### Axe 2 : Le premier contact de la personne avec la ligne de démarcation

5. Quel fut votre premier contact avec la ligne de démarcation ?
6. Quel fut votre sentiment à ce moment là ?

#### Axe 3 : Les activités entre 1940 et 1944 de la personne en relation avec la ligne de démarcation

7. Quelles furent vos activités en lien avec la ligne de démarcation entre 1940 et 1943 ?
8. Possédiez-vous un Ausweis ? Si oui, pour quelles raisons ?  
Où vous a-t-il été délivré et pour quelle période ?
9. Étiez-vous seul pour opérer les passages ?



**Axe 4 : Les motivations de la personne par rapport à son activité**

10. Quelles furent vos motivations par rapport à vos activités en lien avec la ligne de démarcation ?
11. Avez-vous traversé clandestinement la ligne ? Si oui pourquoi, comment, quand ?

**Axe 5 : Les relations de la personne avec les autorités responsables sur la ligne de démarcation**

12. Quelles furent vos relations avec les autorités allemandes et françaises en lien avec la ligne de démarcation ?
13. Connaissiez-vous à l'époque des réseaux de passage clandestins de la ligne ? Si oui, comment pouvait-on les rencontrer ?

**Axe 6 : La perception de la personne de la ligne de démarcation et de son entourage entre 1940 et 1944**

14. Comment avez-vous perçu personnellement la ligne de démarcation ?
15. Que pensiez-vous, entre 1940 et 1944, des réactions de la population à propos de la ligne de démarcation ?

## 2. Scénario du film *Le temps est clair... Des témoins racontent la ligne de démarcation*

### 1. Montage du film : indications techniques

Intitulé des colonnes

Témoïn	Repères (compteur temps DVD entretien filmé : 11 AV)	Temps de l'extrait	Texte
--------	---	-----------------------	-------

Les repères concernent les indications marquées sur le compteur temps du DVD de l'entretien filmé et correspondent aux coupures du texte. Le texte n'est pas mentionné dans son intégralité. Seuls sont mentionnés des extraits, séparés par des points de suspension, pour aider à la compréhension du scénario. Le début et la fin de chaque passage sont écrits en gras pour faire les coupures au bon endroit, au cas où il y aurait un décalage dans le compteur.

Les indications : Le texte dit par le narrateur et les témoins est en italique. les sous-titres sont en bleu, au moment où les témoins apparaissent pour la 1<sup>ère</sup> fois dans le montage) ; celles pour les phrases de transition sont en marron.

### 2. Scénario

Introduction : Présentation du titre et apparition photographique des témoins

*Ils s'appellent Jean, Raoul, Elisabeth, Paul, Georges, Hubert, Louis-Claude. Chacun à leur manière, ils ont découvert la ligne de démarcation, avec leurs yeux d'enfant, d'adolescent ou de jeunes adultes. Comme de nombreux Tourangeaux, ils ont subi cette frontière imposée par l'occupant. Leurs récits témoignent de cette page d'histoire de la Touraine.*

Narrateur			Texte d'introduction
			<i>Jun 1940. La ville de Tours subit d'importants bombardements de la part de l'armée allemande. Le 22 juin 1940, la convention d'armistice signée entre les Allemands et les Français imposent la division du territoire en 2 zones, séparées par une ligne de démarcation, qui s'étend, sur près de 1200 km, du Jura aux Pyrénées. Une ligne qui va aussi diviser le département d'Indre-et-Loire, désorganisant la vie de ses habitants, confrontés soudainement à l'arbitraire d'une nouvelle frontière.</i>

En voix off (sans voir Jean Chauvin, mais avec des images de la guerre)

J.Chauvin	19:34-19:42	8 s	<i>La ligne : c'était une sérieuse atteinte à notre liberté, une parmi tant d'autres.</i>
	20:35-20:44	9 s	<i>Un affront à la France. C'était l'ennemi chez nous</i>

## Le 1<sup>er</sup> contact avec la ligne

De la zone occupée vers la zone libre

J.Chauvin			Sous-titre Jean Chauvin, 15 ans en 1940
J.Chauvin	1:18  2:46	92 s	<b>Mon 1<sup>er</sup> contact, c'était très tôt.</b> <i>Nous sommes arrivés à Gièvres pour aller voir mes grands-parents, et on passait la ligne de démarcation à Chabris, sur le pont du Cher, qui n'avait pas sauté...</i> <i>C'est vraiment la seule fois où la ligne de démarcation n'était pas organisée et <b>que nous n'avons pas eu de problèmes pour passer.</b></i>

De la zone libre vers la zone occupée

P.Métadier			Sous-titre Paul Métadier, 22 ans en 1940
P.Métadier	0:48  1:50	25 s	<b>J'ai franchi la ligne de démarcation pour la 1<sup>ère</sup> fois pour rentrer à Tours</b> où habitaient mes parents. Il y a des moments qu'on n'oublie jamais. <i>Avoir été démobilisé et arriver devant le 1<sup>er</sup> poste allemand qui vous contrôle. Attendre, ... être suspecté... c'était très impressionnant. <b>C'était ma 1<sup>ère</sup> rencontre avec la ligne. C'était à Reignac, vers la fin de l'année 1940.</b></i>
P.Métadier	3:03  3:30	27 s	<b>La 1<sup>ère</sup> impression, c'était le passage de la ligne. La 2<sup>e</sup> impression, c'était l'arrivée à Tours,</b> avec le choc de voir partout les drapeaux allemands, les soldats allemands qui circulaient partout. <b>C'était en grande partie les troupes allemandes qui avaient fait la campagne de France.</b>

Les premiers jours de la ligne

R.Bodineau			Sous-titre Raoul Bodineau, 16 ans en 1940
R.Bodineau	10:47 10:54 11:04  11:18	17 s	<b>Les 1<sup>ers</sup> mois de l'occupation, la ligne de démarcation était facile à passer.</b> <b>Quand ils se sont organisés sérieusement,</b> après, c'était pas facile. Il n'y avait que les gens du coin qui pouvaient, ceux qu'avaient des terres de chaque côté de la <b>ligne qui pouvaient passer facilement.</b>

## La matérialisation de la ligne

P.Métadier	6:23  7:30	67 s	<b>L'installation de la ligne a été au début une coupure totale</b> , au point que rien n'a circulé. Pendant x semaines, aucun courrier ne passait. Ils avaient inventé une carte inter-zone, sur laquelle étaient cochés de petites cases... Il n'y avait plus de téléphone évidemment, la radio, il ne fallait plus en parler. <b>Les gens étaient noyés, perdus.</b>
Transition 2 (voix off)			La ligne de démarcation s'installe, de manière très matérielle, avec ses barrières, ses guérites, ses postes de contrôle allemands, mais aussi français, tenus par des gendarmes.
J.Chauvin	16:32  17:37	63 s	<b>Au poste français, il y avait une petite barrière qu'on levait</b> ou on passait à côté tout simplement. C'était à l'orée d'un bois... Sur Loches, il y avait 2 barrières... 2 postes, c'était bien matérialisé sur les routes, mais pas dans les champs, <b>il y avait un piquet par ci, par là.</b>
J.Chauvin	17:52  18:02	25 s	<b>Les soldats français, ils laissaient passer ; eux, leur rôle, c'était d'empêcher certaines personnes de remonter vers la zone occupée.</b>
L.-C.Jeudi			Sous-titre Louis Jeudi, 6 ans en 1940
L.-C.Jeudi	1:24  1:40	16 s	<b>Je passais toutes mes journées, au château de Chenonceau</b> , car avec le fils du régisseur, qui avait mon âge, on passait toutes nos journées le long du Cher. On suivait même les patrouilles allemandes qui passaient en permanence , <b>je dirais toutes les heures ou toutes les deux heures.</b>
	8:05	65 s	<b>Le long du mur du château, il y avait des brochets</b> , il les tiraient à la mitraillette. Les patrouilles allemandes la nuit balançaient des grenades dans le Cher... Il a été retrouvé au barrage de Chisseaux des cadavres de gens qui avaient été tués et le Cher était couvert de poissons morts. Il n'y avait plus de pont, pas de barques. Les pêcheurs n'avaient pas le droit de mettre des

	9:10		<i>barques le long du Cher. Il n'y avait plus de pont sur le Cher, mais <b>je crois que les Allemands, ils n'ont jamais compris qu'il y avait des gens qui traversaient le château.</b></i>
--	------	--	---

### Passer la ligne

#### Le passage légal... A pied ou en bicyclette

J.Chauvin	4:10 4:32	22 s	<b><i>Avec les Allemands, ça n'était jamais simple...</i></b>
	4:35 5:02 6:53 7:28	27 s	<b><i>Il nous est arrivé d'en acheter</i></b>  <b><i>Il y avait à la gare de Tours un interprète</i></b> <b><i>... moyennant un certain prix qu'il a partagé avec les Allemands.</i></b>  <b><i>Quelques demandes d'Ausweis étaient accompagnées d'un petit papier dans lequel nous devions préciser que nous n'étions pas juifs...</i></b> <b><i>Ce n'était pas une surprise,... c'était très désagréable, mais nous devons bien le faire.</i></b>

H.Tessier			<b><i>Sous-titre</i></b> <b><i>Hubert Tessier, 13 ans en 1940</i></b>
-----------	--	--	--

H.Tessier	14:32	28 s	<b><i>Le passage était tout simple, il suffisait d'avoir le laissez-passer avec soi, et puis on franchissait la ligne de démarcation, mais tout simplement, on présentait les papiers et rien d'extraordinaire ne se passait. Pour moi, c'était pas une routine, parce que je ne le faisais pas souvent quand même, je n'y allais pas toutes les semaines, mais je l'ai fait plusieurs fois.</i></b>
	15:00 5:57 6:15 6:20 6:22	19 s	<b><i>Je vais même vous raconter une petite anecdote</i></b> <b><i>On avait du ravitaillement et même les Français voulaient nous prendre un peu de ravitaillement... on leur a dit, si on a fait tant de km, c'est pour manger un peu.</i></b> <b><i>On est passé aux Allemands, et eux, ils nous ont rien dit : voyez les Français, c'était pas toujours très bien non plus.</i></b>

## La fouille

J.Chauvin	7:40	60 s	<p><b>Ca n'était pas toujours au même endroit que nous sommes passés,</b> cela dépendait des autorisations...  <i>Les passages, si les papiers étaient en règle, il n'y avait pas de problèmes... de temps en temps, ce qui arrivait, c'est qu'on se faisait fouiller. J'avoue que je passais parfois des papiers clandestinement , ils étaient planqués dans ma pompe à vélo... dans mes chaussettes...</i></p> <p><b>Mais mes parents se sont fait fouiller en passant la ligne , c'était aussi classique.</b></p>
	8:40		

Transition 3 (voix off)			<p>La ligne bloque aussi les échanges industriels. C'est le cas des laboratoires pharmaceutiques Métadier, établis à Tours.</p>
-------------------------	--	--	---

## En voiture à gazogène

P.Metadier	9:54	43 s	<p><b>Les produits chimiques venaient de la région lyonnaise, il fallait aller là-bas, car il fallait obtenir qu'on nous envoie des produits chimiques, mais comme le circuit bancaire et la correspondance ne marchaient pas, on ne pouvait pas confirmer la commande par écrit ,et on ne pouvait pas la payer, on attendait qu'on nous envoie des produits essentiels.</b></p>
	10:22		
	10:30		<p><b>J'ai fait les 1<sup>ers</sup> déplacements, et c'est à ce moment-là que je suis surtout passé par Reignac.</b></p>
	10:36		
	11:42		<p><b>Au début, je passais à bicyclette, et je suis passé très souvent à bicyclette, on était moins suspect.</b></p>
	11:47		
	10:44		<p><b>Après, un peu plus tard, on a réussi à faire marcher le gazogène... C'était assez impressionnant, cela explosait quand on le remplissait. L'avantage, c'est que seuls les voitures à essence en zone occupée étaient interdites à la circulation, les voitures à gazogène avaient un permis de circuler automatiquement, du moment qu'elles fonctionnaient à gazogène.</b></p>
	11:28		

## Le passage clandestin

Le passage du courrier

Le courrier personnel

J.Chauvin	9:16	62 s	<p><b>Je tenais beaucoup à voir mes grands-parents, et à défaut à communiquer avec eux, or pour communiquer, il n'y avait que des cartes inter-zones... J'en parle à un voisin... [il me dit] Tu fais du vélo, alors, je vais te donner un truc. Près de Bléré, il y a un endroit où il n'y a pas de poste allemand, sur la ligne de démarcation, c'est une petite route empierrée qui va d'Athée à Cigogné. Pour se renseigner, il y avait un café à Athée, où on pouvait demander si les patrouilles étaient passées, <b>on prenait une limonade.</b></b></p>
	10:28		
	11:09		
	12:05		
			<p><b>J'ai donc suivi ce chemin... A chaque fois, j'étais bien reçu. Il y a eu une alternance avec les militaires du 32 RI ou des douaniers français. A chaque fois, ils me disaient :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Qu'est-ce que tu veux gamin ?</li> <li>- Je porte du courrier</li> <li>- Allez, vas-y, mais ne te fais pas prendre surtout...</li> </ul> <p>Je faisais cela le jeudi après-midi, je montais sur mon vélo à 1h20, cela faisait quand même 60 km aller-retour, et j'étais là, le soir, tranquille, quand ils [mes parents] rentraient.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Qu'est ce que tu as fait, tantôt ?</li> <li>- Oh, rien de spécial.</li> </ul> <p><b>Et le courrier est toujours passé, je ne me suis jamais fait coincer.</b></p>

Le courrier des autres

P.Métadier	14:26	44 s	<p><b>A partir de 1941, j'ai été sollicité... Une lettre, c'est très important, pourriez-vous la passer, on la mettait dans le tuyau de la selle, dans le guidon...</b></p> <p>Je ne connaissais pas les gens, les gens qui me l'avait donné se recommandaient de quelqu'un et <b>les gens à qui je la remettais, je ne les connaissais pas.</b></p>
	15:00		

## Les cachettes du courrier

G.Murzeau			Sous-titre Georges Murzeau, 18 ans en 1940
G.Murzeau	27:29  28:08  28:15-28:16  28:50 29:04	60 s	<b><i>J'avais un cousin... il écrivait à sa fiancée, un jour ma mère s'est fait alpaguer [après Dolus,] il fallait passer la ligne de démarcation, alors ce qu'il fallait faire, c'est ouvrir les lettres, il en mettait dans ses bottes.</i></b>  <b>Dans le guidon du vélo...</b>  <b><i>Ou alors on mettait cela sous la selle du cheval, entre lui et la selle.</i></b>

## Passer soi-même

H.Tessier	15:10    15:50	40 s	<b><i>Par le château, j'étais accompagné du fils du régisseur... Je rentrais dans le château, je le traversais, après j'allais en zone libre chercher de la marchandise, et puis je revenais vers Bléré. Cela se passait bien sans problème.</i></b>
-----------	----------------------------	------	--

## Passer les autres

Transition 6 (voix off)			<b>Pour aider tous ceux qui tentent de passer la ligne pour rejoindre la zone libre, des familles de cultivateurs vont s'engager spontanément.</b>
E.Raguin	14:55   15:03	27 s	<b><i>Pour aider tout le monde, ma mère avait un très grand cœur, mon père aussi... Alors au lieu de les laisser sur le bord du chemin, on les emmenait.</i></b>
E. Raguin			Sous-titre Elisabeth Raguin, 12 ans en 1940

## Le passage clandestin

G.Murzeau	7:30  7:42  7:49  8:37	60 s	<b><i>On disait, j'ai 2 gars, ils viennent de là-bas, c'est des parents... Ils voudraient passer la ligne de démarcation.</i></b>  <b>Il disait : Bon vous allez prendre la route.</b> <b><i>...Quand il avait un chapeau, on commençait par lui mettre une casquette, pour qu'il ait l'air plus</i></b>
-----------	--	------	---



			<i>paysan... pour les femmes, ma mère, elle leur prêtait une blouse qu'elle avait pour traire les vaches... <b>une paire de chaussettes et des sabots.</b></i>
G.Murzeau	10:49  11:12	23 s	<b>Il y avait un petit chemin, ça coupait directement.</b> On se retrouvait sur la route de Dolus-Vou. On était en zone libre, mais avant, je laissai les gens, j'allais voir si le temps était clair. <b>On appelait cela : le temps est clair, et là après, je revenais les chercher, et il y en avait qui croyaient qu'on allait les laisser tomber ou n'importe quoi.</b>
G.Murzeau	18:35  18:50  18:57  19:30	48 s	<b>Oui, plusieurs fois des enfants...</b> Et ça c'était terrible, pour une raison ou pour une autre, ils avaient faim ou envie de pleurer ou de dormir, <b>alors là...</b>  <b>Ils avaient pas peur, ils étaient dans les bras... des fois, il y avait plusieurs femmes qui étaient là avec leurs enfants, qui essayaient de rejoindre leur mari. Il y avait tout un mouvement.</b>
E.Raguin	5:03  5:30 5:33 5:41	34 s	<b>C'était des évadés, on a eu beaucoup d'Africains.</b> On a même eu 30 Africains, dans les bois, pendant 3 jours, parce que pendant 3 jours, le temps était très, très clair, la lune était claire, on ne pouvait pas les emmener, ils sont restés 3 jours dans les bois, et on leur portait à manger... <b>Le matin, le midi, le soir.</b> <b>On avait une ferme, où y avait de tout...</b> <b>Alors on pouvait les nourrir.</b>
R.Bodineau	6:55		<b>J'avais passé la ferme de Bono...</b> J'ai vu 4 cavaliers allemands... On est retourné à la ferme... Il y avait des grands clapiers... Les soldats anglais se sont mis dans le fond et les lapins devant et puis moi... j'ai cherché... je vois un grand tas de javelles... et je me suis couché dessous. Les Allemands sont arrivés... je voyais les bottes passer devant mes yeux... ils ont été 10 mn à fouiller et à un moment, ils sont partis... je me suis extirpé... j'ai fait sortir les Anglais. <b>Je les ai conduits presque à la ligne de</b>

			<b>démarcation, et puis , ils ont filé de leur côté après.</b>
--	--	--	--

#### Cachés dans un tombereau

E. Raguin	7:25	33 s	<b>Un jour, il y avait 2 hommes à emmener. Mon père avait une vigne tout près de la ligne de démarcation... On va vous mettre dans le tombereau... des planches dessus... à l'heure du déjeuner, <b>Papa les a pris... il les a traversés en plein jour.</b></b>
	7:58		

#### Le danger

G.Murzeau	12:13	45 s	<b>Une fois, c'était la trouille de ma vie... Les Allemands étaient sur la route du Temple et d'un seul coup, je vois une flamme... et là, j'avais une quarantaine de Sénégalais qui s'étaient évadés du camp du Ruchard. On a fait ½ tour... après les Maisons-Rouges, <b>on était sauvé, mais ce n'était pas évident.</b></b>
	13:12		
	19:47	29 s	<b>C'est une question de 6<sup>e</sup> sens. Il y a quelque chose, qui vous dit... c'est pas bon.</b>
	19:53		

#### Le passage des juifs

L.-C.Jeudi	4:05	75 s	<b>Je me rappelle, il y avait un couple de Parisiens avec des enfants. Ils m'ont dit, on a un nom déguisé, on s'appelle Abrer... J'avais entre 5 et 10 ans , j'avais jamais entendu parler de juif et je ne savais pas ce que c'était. Un jour , elle [ma mère] a eu 2 jeunes filles qui ont été recommandées de Paris et on nous a dit : c'est urgent, elles sont recherchées. Ma mère les a fait passer. Le lendemain, la Gestapo est venue, mes parents leur ont dit... elles sont reparties sur Paris. <b>Elles étaient sauvées, mais cela s'est joué sur 24h.</b></b>
	5:58		
	6:00		
	6:10		
			<b>Ce sont ces jeunes filles qui après, avec d'autres, ont témoigné, et ont fait obtenir la médaille des Juste à mes parents.</b>

### La fin de la ligne

J.Chauvin	18:17	60 s	<b>La ligne a cessé d'exister au moment de l'occupation de la zone libre.</b> Elle a cessé d'exister sur le papier, mais elle n'a pas été supprimée tout de suite. Pendant plusieurs mois, il y a encore eu des difficultés à passer, mais mon grand-père étant décédé, je n'en avais plus besoin. <b><i>Je n'avais plus rien de spécial à faire de ce côté-là.</i></b>
	18:47		



## **INVENTAIRE ANALYTIQUE**



**11AV1 Raoul Bodineau, témoignage concernant le passage clandestin de la ligne de démarcation : entretien filmé, 1 DVD, 27 mn.**

Raoul Bodineau, âgé de 16 ans en 1940, habite à Larçay. De juin 1940 à octobre 1941, il organise le passage de soldats français prisonniers de guerre, évadés, par l'itinéraire d'Athée-sur-Cher, et d'octobre 1941 à mars 1942 par celui de Courçay.

17/06/2010

**11AV2 Jean Chauvin, témoignage concernant le passage de la ligne de démarcation : entretien filmé, 1 DVD, 38 mn.**

Jean Chauvin, âgé de 15 ans, habite à Tours. Il franchit clandestinement en vélo la ligne de démarcation près de Reignac pour transporter du courrier en zone libre. Il évoque le passage de la ligne mais aussi ses prises de vues photographiques clandestines pendant la guerre, puis ses études de médecine, sa carrière professionnelle à Tours comme médecin généraliste et l'installation du 1er cabinet de rééducation fonctionnelle à Tours.

08/06/2010

**11AV3 Louis-Claude Jeudi, témoignage concernant le passage de la ligne de démarcation à Chenonceaux : entretien filmé, 1 DVD, 16 mn.**

Louis-Claude Jeudi, âgé de 7 ans en 1940, est le fils de Louis et Madeleine Jeudi, qui gèrent l'hôtel du Bon Laboureur à Chenonceaux. Il évoque ses jeux au château de Chenonceau avec le fils du régisseur et le rôle de ses parents pour le passage de la ligne de démarcation de deux jeunes filles juives, qui leur valut l'obtention de la médaille des Justes.

17/06/2010

**11AV4 Paul Métadier, témoignage concernant le passage légal de la ligne de démarcation : entretien filmé, 1 DVD, 39 mn.**

Paul Métadier, âgé de 22 ans, dirige avec son père les Laboratoires pharmaceutiques Métadier à Tours. Il évoque les difficultés techniques (utilisation du gazogène comme carburant) auxquelles furent confrontés les industriels pour se procurer les matières premières en zone libre et leur acheminement en zone occupée.

23/06/2010

**11AV5 Georges Murzeau, témoignage concernant le passage clandestin de la ligne de démarcation : entretien filmé, 1 DVD, 30 mn.**

Georges Murzeau, âgé de 18 ans en 1940, habite à Dolus-le-Sec. Il fait franchir de nuit clandestinement des soldats évadés et des familles juives.

17/06/2010

**11AV6 Elisabeth Raguin, témoignage concernant le passage clandestin de la ligne de démarcation par la famille Murzeau : entretien filmé, 1 DVD, 25 mn.**

Elisabeth Raguin, née Murzeau, âgée de 12 ans en 1940, cousine de Georges Murzeau, habite à Tauxigny. Elle évoque le rôle de sa mère Maria et de ses soeurs Hélène et Yvonne qui aidaient à franchir la ligne de démarcation, à 10 km de leur ferme, près de Dolus-le-sec.

08/06/2010

**11AV7 Hubert Tessier, témoignage concernant le passage légal de la ligne de démarcation à Bléré : entretien filmé, 1 DVD, 16 mn.**

Hubert Tessier, âgé de 13 ans en 1940, habite à Chenonceaux où sa mère tient une épicerie. Il évoque la vie quotidienne pendant la guerre et notamment le passage de la ligne de démarcation à Bléré.

17/06/2010

**11AV8 *Le temps est clair... Des témoins racontent la ligne de démarcation en Indre-et-Loire*, film conçu par Anne Debal-Morche, conservatrice en chef du patrimoine à la Direction des Archives, Conseil général d'Indre-et-Loire et Frédéric Delahaye, professeur missionné par le Rectorat d'Orléans-Tours auprès des services éducatifs de la Maison du Souvenir de Maillé et du château de Chenonceau. Documentation iconographique : collections privées, Archives départementales d'Indre-et-Loire, Archives fédérales allemandes de Koblenz. Les reproductions photographiques des documents conservés aux Archives départementales d'Indre-et-Loire ont été réalisées par Joël Pairis et Michaël Beigneux, Conseil général d'Indre-et-Loire. Illustration musicale : Flocon/Silence. Réalisation technique : Inspection académique d'Indre-et-Loire, Michel Dalaine, Centre audiovisuel Jean Mermoz. Film, 1 DVD, 30 mn.**

Film réalisé à l'occasion de la commémoration des 70 ans de la ligne de démarcation organisée par le Conseil général d'Indre-et-Loire en partenariat avec l'Inspection académique d'Indre-et-Loire et la Maison du Souvenir de Maillé, sous le conseil historique d'Eric Alary. Témoignages de Raoul Bodineau, Jean Chauvin, Louis-Claude Jeudi, Paul Métadier, Georges Murzeau, Elisabeth Raguin, Hubert Tessier.

01/10/2010



# TABLE DES MATIERES

Introduction .....	3
Annexes .....	8
Inventaire analytique.....	21
Table des matières .....	25